

Ambitions saturées

La Fondation IDEA décortique la stratégie de mobilité durable du gouvernement

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Ce n'est un secret pour personne: le Luxembourg est congestionné et ce phénomène dépasse les simples heures de pointes. Si le gouvernement a mis en place l'an dernier une stratégie dédiée à la mobilité durable baptisée MODU 2.0, celle-ci mise surtout sur le covoiturage pour faire baisser la pression sur la mobilité à l'horizon 2025. En clair, le nombre de passagers par véhicule devrait passer de 1,2 à 1,5 selon le projet de l'exécutif.

«Les ambitions du gouvernement sont incontestablement très ambitieuses, mais les mesures engagées pour favoriser les changements tant attendus sont-elles vraiment suffisantes pour atteindre les objectifs fixés sur un horizon si proche (2025)?», s'interroge l'économiste Vincent Hein.

Réduire d'un tiers les «autosolistes»

73% des salariés utilisent leur voiture pour se rendre au travail, selon l'enquête Luxmobile de 2017. Dans sa stratégie, le gouvernement entend réduire de 73.000 le nombre d'«autosolistes» soit une chute de 29% si on se base sur les données de 2017. Car force est de constater que la congestion des réseaux va de pair avec la croissance économique du pays, en particulier celle de l'emploi. Le Luxembourg compte en moyenne 254 nouveaux salariés chaque semaine, ce qui signifie 154 véhicules de plus sur les routes, selon le laboratoire d'idées de la Chambre de Commerce. Celui-ci précise au passage que les frontaliers ne représentent au final qu'un quart des personnes qui se déplacent aux heures de pointe. Et si ceux-ci sont clairement désavantagés par rapport aux résidents dans le temps de parcours moyen, leur vitesse moyenne est en revanche plus élevée que celle des résidents qui est de 22 km/h, contre 38 km/h pour les résidents français et 49 km/h pour les autres, selon Luxmobil.

La Fondation IDEA souligne aussi que la stratégie MODU 2.0 table sur une hausse de la fréquentation des



Le gouvernement veut encourager le covoiturage mais est-ce que les salariés sont prêts à l'adopter? C'est ce que se demande la Fondation IDEA

Photo: Editpress/Alain Richard

transports publics de 39% d'ici à 2025, ce qui en fait la progression la plus lente en termes de nombre de passagers. Au passage, aucun impact de la gratuité des transports en commun prévue en mars prochain n'est évoqué.

Pour l'a.s.b.l., il convient de concrétiser le concept de «mobilité en tant que service» avec des solutions multi-

modales particulières comme une révision du traitement accordé au leasing de véhicules comme avantage en nature mais aussi une adaptation de la déduction des frais de déplacement forfaitaires dans la déclaration fiscale selon le mode de transport utilisé. D'autres pistes sont évoquées comme des péages différentiels et l'encouragement de formes de travail «nomade», qui va au-delà de la promotion du télétravail.

Le chemin vers la mobilité de demain n'est pas encore tout tracé mais si le gouvernement veut booster le

covoiturage, l'application CoPilate à elle-seule ne suffira pas. Il faudra aussi travailler sur les mentalités des salariés pour qu'ils acceptent de prendre la route avec un parfait inconnu ou même un collègue. ●

«Les mesures engagées sont-elles vraiment suffisantes pour atteindre les objectifs fixés?»

VINCENT HEIN, Economiste à la Fondation IDEA a.s.b.l.

modales séduisent les usagers. Flexibilité, coût, fiabilité, réduction du temps de trajet, visibilité claire et faibles ruptures de charge sont autant de critères qui priment, selon le laboratoire d'idées. Il appelle aussi à des incitati-